LE PROGRÈS.fr

PRÉMANON - ESPACE DES MONDES POLAIRES

Un hibou harfang trait d'union entre le Jura et la Suisse

Le harfang des neiges était déjà l'animal emblématique du Québec. Il est à présent également le symbole qui unit l'Espace des mondes polaires de Prémanon et le parc de La Garenne, à Le Vaud, en Suisse.

Vu 31 fois | Le 13/02/2018 à 09:30 | mis à jour à 09:29 | Réagir

Manon Hacquin, médiatrice à l'EMP, et Michel Gauthier-Clerc, directeur du parc de la Garenne, mettent en place le hibou harfang naturalisé dans l'exposition permanente de l'Espace des mondes polaires. Photo Laurent MÉRAT Manon Hacquin, médiatrice à l'EMP, et Michel Gauthier-Clerc, directeur du parc de la Garenne, mettent en place le hibou harfang dans l'exposition permanente de l'Espace des Mondes Polaires Photo Laurent MÉRAT

Dès les premiers jours d'ouverture du nouvel Espace des mondes polaires, en janvier 2017, elle trônait dans sa vitrine. Cette femelle harfang, variante de hibou vivant dans les pays scandinaves et dans toutes les régions proches du pôle nord, est le symbole d'une nouvelle collaboration culturelle et scientifique transfrontalière.

« Tout est parti de cet oiseau. L'Espace des mondes polaires était en construction et le parc de la Garenne en cours de ré-aménagement au même moment » se rappelle Michel Gauthier-Clerc, directeur de la Garenne. « Stéphane Niveau, le directeur scientifique de l'EMP, cherchait un harfang. On s'est aperçu de la complémentarité entre nos structures : nous étions plutôt sur les sciences de la vie, et l'EMP sur les sciences de l'univers, l'ethnographie et la géographie. » Mais les deux structures partagent les mêmes publics, et les mêmes ambitions : découverte de la faune et sensibilisation à l'environnement. « Nous avons obtenu un financement "Interreg", avec des fonds européens et suisses, pour la création des actions de médiations, des expositions et des supports de communication. Une des premières grosses actions a été la création d'un film de promotion commun, destiné à être diffusé dans les salons de promotion du tourisme. »

Fin 2018, une première exposition commune est également prévue, sur le thème des « traces et indices », autant dans l'exploration polaire que dans la découverte de la faune locale du côté de la Garenne.

« Nous voulons créer un produit touristique pédagogique, partagé entre la France et la Suisse. Nous avons les mêmes missions d'utilité publique, d'éducation à l'environnement, des deux côtés de la frontière. Nous voulons croiser les publics, parler des animaux d'ici comme des animaux polaires. On travaille sur des animations partagées, sous forme de malettes qu'on peut transporter. Il y a les films, les ateliers, bientôt une application mobile… Il devrait aussi y avoir bientôt une exposition mobile entre nos deux sites. »